

ment à ses maux. On le conduisit à un feu, où l'on avait fait rougir plusieurs pierres. Quand il se vit au milieu des fers rouges, et des pieux étincelants, montrant une fermeté bien supérieure à l'orgueil et au désespoir, il porta un regard sur ses ennemis et leur dit : "Mes péchés méritent beaucoup plus de peines que vous ne m'en faites éprouver. Plus vous me tourmentez, plus vous augmentez le bonheur qui m'est réservé dans le Ciel." Ce fut les dernières paroles qu'il prononça, paroles bien propres à nous faire réfléchir et à nous encourager dans les épreuves même ordinaires de la vie. "Plus vous me tourmentez, plus vous augmentez le bonheur qui m'est réservé au ciel," ce devrait être le mot de bien des personnes affligées, si elles savaient élever leurs cœurs au delà de ce monde, et voir dans une vie meilleure, la récompense qui attend chacun, et qui sera distribuée selon les œuvres et les mérites.

—ooo—

GUÉRISON REMARQUABLE OBTENUE PAR STÉ. ANNE.

Mon cher Monsieur,

Je vous transmets deux relations touchant une guérison bien remarquable obtenue par l'intercession de la bonne Ste. Anne.

J'ai vu les déposantes et j'ai reçu leurs déclarations faites spontanément et par reconnaissance.

Tout à vous,

EDMOND LANGEVIN, V. G.

Rimouski, 13 août 1879.